

Agrégation externe d'anglais – sessions 2020 et 2021
« L'aspect »
Texte de cadrage

Définition :

Le terme **aspect**, qui vient du latin *aspectus* (dérivé de *adspicere*, « regarder »), fut introduit au XIX^e siècle d'abord en français puis en anglais pour traduire le mot russe *vid* signifiant « apparence, forme, regard », utilisé dans la description du système des aspects dans les langues slaves. Pour Grevisse (1936 : 1120-1121), « [l']aspect est la manière dont s'expriment le déroulement, la progression, l'accomplissement de l'action. [...] L'aspect se manifeste en outre par les semi-auxiliaires, ou encore par des suffixes (*buvoter* opposé à *boire*) ou des préfixes (*retravailler*) ou par le sens même des verbes (*éclater* présente l'aspect instantané). »

Depuis Comrie (1976) et Smith (1991), une distinction est habituellement faite entre l'aspect grammatical ou point de vue (*viewpoint aspect*) et l'aspect lexical ou sémantique (*situation aspect / Aktionsart*). Les deux domaines majeurs qui font l'objet de ce programme centré sur l'aspect verbal sont l'aspect lexical et l'aspect grammatical, ainsi que les interactions entre ces deux composants.

On distinguera les phénomènes centraux des phénomènes périphériques. Les premiers doivent être bien connus des candidats et peuvent donner lieu à un sujet de leçon. Les seconds doivent être suffisamment connus pour pouvoir être identifiés. Ils ne peuvent fournir à eux seuls le thème d'un sujet de leçon, mais il peut être nécessaire de les connaître pour traiter un sujet.

I. PHENOMENES CENTRAUX

1. Définition et traitement de l'aspect

Dans les grammaires contemporaines, l'aspect est souvent présenté comme le reflet d'un point de vue. Le point de vue caractérise l'observateur ou un point d'observation, sans nécessairement le matérialiser en discours. On peut définir la fonction de l'aspect verbal comme une saisie référentielle, qui contribue à la mise en place ou détermination d'un procès (représenté par un prédicat), d'un événement ou d'un état de fait (représentés par une relation prédicative munie de sa détermination) :

- *You're being silly* – saisie sécante ;
- *They've bought a new house / She's been waiting outside* – saisie transcendante (point de vue rétrospectif) ;
- *She is to do the job* – saisie prospective ;
- *She found a ten-dollar bill / The poor man froze to death* – saisie globale.

On examinera les rapports entre « **aspect** » et « **aspectualité** » : Huddleston & Pullum (2002) considèrent que l'aspect est une **catégorie de forme** (temps grammatical – *tense* – et aspect : progressif vs. non-progressif) tandis que « *aspectuality* » est une **catégorie de sens** (temps chronologique – *time* – et perfectif vs. imperfectif). À l'inverse, pour Quirk *et al.* (1985), perfectif et imperfectif sont des formes syntaxiques marquées (des aspects), et s'opposent aux *tenses* (présent et prétérit), qui sont des objets morphologiques ; les constructions périphrastiques sont des aspects. On s'interrogera sur la raison d'être de ces choix terminologiques et théoriques, qui reflètent une approche morphosyntaxique des formes verbales.

Le *present perfective* de Quirk *et al.* (c'est-à-dire, le *present perfect*) est intrinsèquement lié à la notion de *current relevance* et de *result state*. On comparera cette approche avec celle de Huddleston & Pullum, pour qui le *perfect* est bien un *tense*, et celle de Smith (1991), pour qui « *the perfect is a construction that has both temporal location and aspectual characteristics* » (242).

Les points à étudier plus particulièrement sont les suivants :

- les types de procès (« *kinds of situation* », Huddleston & Pullum 2002), à comparer avec, entre autres, les typologies de Vendler (1957) et de Bach (1981) ;
- les verbes aspectuels, comme *begin, finish*, etc. ;
- la distinction habituel / non habituel ;
- les phénomènes liés à la coercion des types (ex. les *multiple situations* qui se comportent comme des états, Huddleston & Pullum 2002) ;
- les deux types d'aspectualité : *perfective* (« *the situation is presented as a complete whole* ») et *imperfective* (« ... *not presented in its totality* », Huddleston & Pullum 2002) ;
- la vision internalisante du procès (*an internal view, ...as something going on, in progress*) ;
- l'aspectualité progressive ou aspect progressif, cas spécial d'imperfectivité en anglais ;
- l'opposition entre non-progressif (*she plays football*) et progressif (*She is playing football*) ;
- la comparaison du prétérit et du *perfect* analytique considérés comme marquant « une relation temporelle d'antériorité », c'est-à-dire comme des « *past tenses* » (Huddleston & Pullum 2002) ;
- *anterior time* (Quirk *et al.* 1985) ; voir aussi Bybee, Perkins et Pagliuca (1994), qui choisissent de remplacer le terme de *perfect* par *anterior*.

Pour nourrir la réflexion sur l'aspect, on pourra examiner les origines du terme « aspect », et plus particulièrement son emprunt aux langues slaves ainsi que les notions de « modes d'action » et d'aspectualité (*aspektual'nost'*). Les grammairiens de la première moitié du XX^e siècle apportent également un éclairage pertinent sur l'utilisation du terme « aspect ». Curme (1931) définit des sous-classes d'aspect : *durative aspects* (dont la forme progressive), *point-action aspects* (*ingressive, terminate, iterative aspects*, etc.). Poutsma (1921) introduit le concept de *character of the English verbs* (*momentaneous, durative, iterative*, etc.) – un essai de traduction du terme allemand *Aktionsart*. Il conviendra également d'avoir une idée du débat entre les partisans d'une utilisation de la notion d'aspect pour l'anglais et leurs opposants, par exemple Krusinga (1921).

2. Aspect lexical / sémantique

2.1. Classifications en types de procès (*kinds of situation*)

Parler d'aspect lexical revient à dire qu'il existe des caractéristiques temporelles internes au verbe. Le verbe *run* est ainsi intrinsèquement un verbe de processus, *know* un verbe statif.

Les travaux de Vendler (1957) ont initié la recherche sur les types de verbes définis temporellement. Sa typologie des procès est la plus souvent citée dans la littérature :

- État [*state*] : *know, believe, love*, etc.
- Activité [*activity*] (procès « duratifs ») : *run, think about, swim, push a cart*, etc.
- Accomplissement [*accomplishment*] (procès terminatifs) : *write a letter, make a chair, grow up, read a novel*, etc.
- Achèvement [*achievement*] (procès ponctuels) : *reach the summit, win the race, find, see, notice*, etc.

Cette classification quadripartite (les Sémelfactifs ont été ajoutés à la liste par Smith 1991) s'attache à faire émerger le schéma temporel des verbes par toute une série de tests : les tests de *be + Ving* et des adverbiaux duratifs en *in x time* et *for x time*, notamment. On se demandera s'il s'agit là de classifications de verbes ou de VPs.

Il sera utile de s'interroger sur les ajustements et changements progressifs depuis Vendler des classifications en types de procès, en tenant compte de paramètres autres que strictement temporels. Parmi les différents modèles proposés, l'attention pourra se porter, entre autres, sur les suivants :

- Smith (1991), Huddleston et Pullum (2002) reprennent en la modifiant la classification de Vendler ;
- Dowty (1979) fait dériver les classes de Vendler les unes des autres, au moyen de décomposition en prédicats primitifs (ACT, CAUSE et BECOME). Le calcul aspectuel repose sur la notion de *changement d'état*. Par exemple, un changement d'état dénoté par le verbe *dry* est réécrit comme suit : *Dry* : [[x ACT] CAUSE [y BECOME <DRY>]]. La notion de **transition** comme critère de classification aspectuelle des verbes se retrouve chez de nombreux linguistes (Pustejovsky 1991 ; Klein 1994) ;
- Les travaux de **Davidson** (1967) ont introduit la variable *event* dans toute phrase contenant un verbe d'action ;
- **Mourelatos** (1978) constate que certains verbes n'entrent pas bien dans la typologie de Vendler, comme *see*, parfois État, parfois Activité, parfois Accomplissement. Il affine cette typologie en incluant la notion d'événement : *état, processus, développement, occurrence ponctuelle* ;
- **Bach** (1981 : 67) adopte une classification très proche, et réfute l'idée que les types de verbes se définissent par des intervalles de temps ; au contraire, les verbes se caractérisent par des relations de type méréologique (partie-tout) comme les noms : N pluriels (*dogs*) vs N de masse (*gold*) ;
- **Culioli et Franckel** (1992) adoptent une approche similaire en distinguant les procès discrets, denses et compacts.

Parmi les questions que soulèvent les typologies, on pourra réfléchir à :

- la pertinence, pour une théorie aspectuelle, du paramètre de la durée intrinsèque, qui distingue les accomplissements des achevements. Par exemple, *discover*, réputé être le prototype de l'Achèvement car glosable par « découvrir quelque chose d'un seul coup », a aussi d'autres acceptions qui n'ont pas cette interprétation ;
- la contribution de paramètres non temporels (ex. l'agentivité, le contrôle) dans la délimitation de classes aspectuelles de verbes ;
- l'aspect lexical est-il une propriété de *la structure*, de *la phrase entière*, c'est-à-dire le produit de l'interaction entre des propriétés diverses, essentiellement temporelles et événementielles, ou bien le verbe en tant qu'*unité lexicale* est-il intrinsèquement doté de propriétés telles que l'(a)télicité ?

2.2. Distinctions entre les différents types de procès et prise en compte du VP

Des tests permettent d'établir des distinctions entre les **états** et les **occurrences**, tels que :

- les verbes d'état sont incompatibles avec *start / stop*, et l'aspect grammatical *BE + -ING* : **Paul stops being tall / *He is knowing English*. Contrairement aux occurrences, les états ne présentent pas de phases distinguables (pas de structure temporelle interne) et n'indiquent pas de changement mais la simple existence ;
- un problème se pose avec les verbes de perception non agentifs, de cognition et d'appréciation, par exemple : faut-il les considérer comme des états ou des occurrences ?

Le classement de ces types de verbes (ex. *see, believe, like*) dans la catégorie *States* par Huddleston et Pullum (2002 : 124) est à confronter à d'autres classifications.

Il conviendra également de réfléchir aux systèmes d'opposition entre les **différents types de procès dynamiques** : ponctuel vs. duratif ; télélique vs. atélique ; borné vs. non borné. On examinera ainsi les propriétés grammaticales qui différencient les types de procès dynamiques ; à titre d'exemple :

- les verbes aspectuels sont compatibles avec les accomplissements et les activités, mais pas avec les achèvements ;
- si l'aspect grammatical *BE + -ING* est d'occurrence libre avec les accomplissements et les activités, son emploi est restreint avec les achèvements. Cependant, son utilisation avec des verbes tels que *die* donne lieu à une interprétation de « *extendable achievement* » (Huddleston & Pullum 2002 : 121-122). Il engendre une lecture d'implication avec les activités (non bornées) et une implicature négative du procès avec les accomplissements et les *extendable achievements* (ainsi, *he is dying* implique l'inverse du procès : *he has not died yet*) ; avec ce dernier type de procès, il existe également, contrairement aux accomplissements, une forte implicature que la borne droite du procès sera atteinte (ainsi, *he is dying* implique *he is going to die*) ;
- le rôle du pluriel et des SP adjoints / compléments de mesure ou durée dans le caractère (a)télique d'une situation, à distinguer du caractère télélique ou non du seul verbe. Un SP en *for* est incompatible avec un procès borné à droite (achèvements, accomplissements) mais d'occurrence libre avec les activités ; avec un verbe tel que *read*, il permet d'établir une différence entre un procès de type activité et un procès de type accomplissement. À l'inverse, un SP en *in* est compatible avec accomplissements et achèvements, et non avec les activités car le point terminal du procès est évoqué (ex. *Mark ran (*in) for an hour* ; *Sarah wrote the letter in (*for) an hour*) ;
- l'ajout possible ou non d'un adjectif de localisation temporelle (point dans une durée ou moment d'une occurrence) ;
- la possibilité de transformer la phrase en une pseudo-clivée avec *do*.

On prêtera une attention particulière aux **verbes aspectuels** [*aspectualizers*], qui s'intéressent au déroulement des phases du procès et sont également en lien avec l'aspect grammatical ; ex. *begin, finish* ; *continue, keep* (« *imperfectivizers* », Dowty 1979). On examinera leurs propriétés, ainsi que les critères qui permettent de classer un verbe ou une locution donnée au sein de cette classe :

- pour Huddleston et Pullum (2002), les verbes aspectuels sont similaires au *progressive be* car ils expriment un point de vue interne qui se concentre sur la phase initiale ou finale du procès ;
- des différences sémantiques peuvent également être repérées entre des verbes qui dénotent le même type de phase interne de la situation : ex. *stop* vs. *finish* ;
- d'autres linguistes (ex. Quirk *et al.* 1985), classent également dans cette catégorie *used to* (« *auxiliaire de temps et d'aspect* ») et les « *semi-auxiliaires* » *be about to, be going to*.

Une notion centrale dans tous les modèles de classification aspectuelle lexicale est celle de la présence ou non d'un point final à l'action exprimée par le verbe, le *telos* ; il est à remarquer que l'(a)télicité, qui n'est corrélée à aucun critère morphosyntaxique fiable. L'*Aktionsart* (le verbe et sa structure de complémentation) et l'(a)télicité qui lui est associée ont des répercussions dans la syntaxe. En effet, les seules propriétés du verbe (ou « *potentialités sémantiques spécifiques* » (Fuchs 1991 :11) ne suffisent pas à définir le type d'aspect de façon stable. Il est nécessaire de considérer le verbe en contexte, dans la construction dans laquelle il apparaît : « la présence ou absence d'un objet ou d'un circonstant, d'un déterminant de ce constituant, de la nature du GN sujet, etc. » (Fuchs 1991 :10). La structure de

complémentation du verbe est donc essentielle à la classification de celui-ci en type aspectuel. On examinera les éléments qui affectent l'*Aktionsart* de la phrase de façon significative ; parmi les points qui pourront être plus particulièrement explorés :

- l'interaction entre les propriétés du verbe et celle de l'objet direct, considéré comme un argument aspectuel. Par exemple, le verbe *eat*, employé intransitivement ou avec un COD à nom continu, non borné (ex. *eat rice*), dénote une activité ; un nom discontinu tel que *apple* fixe implicitement une borne temporelle : *eat an apple* renvoie à un accomplissement ;
- l'ajout d'un COD, d'un objet "cognate" (ex. *He laughed a hearty laugh*), d'un faux réfléchi ou d'un objet ECM (*Exceptional Case Marking*) dans une construction résultative ; la construction *X's way* (*Marcia sang for an hour / *in an hour ; Marcia sang her way to the Met in 10 years / *for ten years ; Borer 2005*) ; l'alternance conative ; les verbes à particule ;
- les verbes à télicité variable : certains verbes induisent une notion de changement pour un des arguments du verbe, mais appartiennent à des classes différentes – verbes à thème incrémental (ex. *eat, destroy*) ; « *degree achievements verbs* » (ex. *cool, widen*) ; « *directed motion verbs* » (ex. *ascend, descend*). On aboutit à une typologie qui repose sur un principe plus général : il existe des verbes de changement non scalaire et des verbes de changement scalaire (*verbs of non scalar change / verbs of scalar change*), et plusieurs types d'échelles associées (Rappaport Hovav 2008 ; Beavers 2010) : *property scales* (ex. *shorten, open*) ; *path scales* (ex. *ascend, come*) ; *volume / extent scales* (ex. *read, drink, build*).

Ainsi on étudiera le **rôle aspectuel** porté par certains arguments privilégiés du verbe, essentiellement l'argument interne direct (réalisé comme le COD du verbe) car il a la capacité de « mesurer » (*measure out*) directement l'événement auquel le verbe réfère :

- Tenny (1994) avance la notion de rôle aspectuel comme médiateur entre sémantique et syntaxe ;
- des auteurs comme Levin et Rappaport Hovav (1996, 1998, 2005), Ramchand (1998), ont développé des théories de l'aspectualité du VP qui est évaluée par sa capacité à interfacer les niveaux sémantiques et syntaxiques : il s'agit d'utiliser les notions aspectuelles (temps, *telos*, événement) afin de revoir les principes d'interfaçage (*linking*) entre la représentation conceptuelle et sémantique d'un côté et la réalisation syntaxique des arguments de l'autre ;
- la notion d'*event structure* (structure événementielle), mixte de propriétés temporelles, aspectuelles, événementielles et participatives, fait de l'*Aktionsart* un des principes d'appariement sémantique/syntaxe.

2.3. Les deux types d'aspectualité : perfectif vs. imperfectif, et lien avec l'aspect grammatical

Les termes *perfectif* et *imperfectif* renvoient à une distinction de sens : ils marquent l'aspectualité. On s'intéressera à leurs caractéristiques et aux termes et formes qui permettent de les exprimer :

- avec l'aspect perfectif, la situation est vue dans son ensemble, de l'extérieur, sans prise en compte de la structure temporelle interne du procès. Cet aspect n'exclut pas la durée (la perfectivité n'est pas limitée aux achèvements) mais il ne l'exprime pas et n'opère pas de focalisation sur le temps (Huddleston & Pullum 2002 : 166) ;
- avec l'aspect imperfectif, au contraire, la situation n'est pas présentée dans sa globalité. Le point de vue est situé à l'intérieur, en un point ou un intervalle de la structure temporelle interne ; cela ne signifie pas que la situation est présentée comme incomplète.

On pourra s'interroger sur :

- l'interprétation perfective des procès dynamiques, lorsqu'ils sont coextensifs avec la situation globale ;
- l'interprétation imperfective des états : le temps du procès étant inclus dans la situation stative, celui-ci n'est pas coextensif avec le temps global de la situation (Huddleston & Pullum 2002 : 127) ;
- le fait que presque tous les linguistes lient ces deux étiquettes à l'aspect grammatical, mis à part Langacker (1982), qui oppose les *perfective* aux *imperfective processes* pour en faire une distinction lexicale ;
- l'hypothèse de Huddleston et Pullum (2002 : 124) pour lesquels *BE + -ING* (« *progressive aspect* ») est un cas spécial d'imperfectivité : une situation dynamique est présentée en cours, en déroulement.

Aspect lexical et aspect grammatical sont interdépendants : selon l'aspect lexical (et donc le type de procès), les deux aspects grammaticaux sont permis ou non. On s'attardera sur les points suivants :

- Huddleston & Pullum (2002) opposent l'aspect non progressif et progressif : seul le progressif peut être considéré comme un aspect grammatical (imperfectif progressif), mais la forme simple n'est pas considérée comme une forme perfective ;
- Quirk *et al.* (1985) considèrent que la forme progressive et le *perfect* (dénommé perfectif) sont bien des aspects (formels) ; la forme simple est sémantiquement neutre vis-à-vis de l'aspect ;
- Smith (1991), ainsi que Larreya et Rivière (2010), opposent la forme simple perfective à la forme progressive imperfective, mais le *perfect* est traité à part, relevant du temps et de l'aspect ;
- le *perfect* constitue une catégorie distincte du perfectif chez Comrie (1976), mais chez Cohen (1989), il est un type de perfectif (« accompli » dans sa terminologie) ;
- également, dans Comrie (1976), l'imperfectif connaît plusieurs sous-catégories : *habitual / continuous*, et *continuous* lui-même divisé en *non-progressive* et *progressive* (25).

3. Aspect grammatical

Les différentes manifestations grammaticales de l'aspect verbal sont *BE + -ING*, *HAVE + -EN*, la combinaison des deux, *have been Ving*, et l'aspect zéro (\emptyset).

L'aspect grammatical est exprimé par des moyens flexionnels et se manifeste par toute une série de contrastes : forme simple *vs.* progressive, parfaite *vs.* non parfaite.

On s'interrogera sur l'affinité entre *be* et *-ING* et entre *have* et *-EN*. Il sera utile d'analyser la pertinence de l'emploi des **auxiliaires** *be* et *have*, et de leur caractère statique, qui permet le figement propre à la saisie aspectuelle sécante (*BE + -ING*) ou transcendante (*HAVE + -EN*). Un effet de la saisie aspectuelle opérée par *be* et par *have* est de transformer un événement en état de fait : *they've bought a new house* renvoie à un état de fait (saisie transcendante) alors que *they bought a new house* renvoie à un événement (saisie globale).

3.1. Temps grammatical, aspect grammatical et aspectualité

L'objectif est d'étudier la façon dont l'aspect exprimé par une forme périphrastique interagit avec la catégorie du temps (*tense*), qui est marquée par une flexion sur le verbe. En anglais, temps (présent et prétérit) et aspect sont fortement liés. L'identification ou non du temps du procès avec le temps de la situation ou juste une partie de cette situation est une question d'aspect et n'est pas encodée par le temps grammatical (Huddleston & Pullum 2002 : 127). On pourra examiner les points suivants :

- les cas où le progressif sert de cadre temporel : « *the temporary event or state described by the verb can be seen to stretch into the future and into the past.* » (Quirk *et al.* 1985 : 209) ;
- les contraintes qui pèsent sur l'emploi du présent simple avec des procès (ou situations) dynamiques : l'emploi performatif, les commentaires sportifs, etc., ainsi que les descriptions sur le vif, les commentaires informels avec SP locatifs préposés (Huddleston & Pullum 2002 : 128).
- les effets de l'association entre temps grammatical et type de procès : avec un procès dynamique, le prétérit marque un aspect perfectif, la contrainte n'étant pas la même au présent. Avec un état, le prétérit marque un aspect imperfectif, sauf lorsque la transition vers ou depuis un état est évoquée (Huddleston & Pullum 2002 : 137-138).

3.2. *BE + -ING*

Quelles valeur(s) centrale(s) du progressif : *ongoingness*, (*limited*) *duration*, *non aspectual uses* (*modal, interpretive*) ? (Quirk *et al.* 1985 ; Huddleston & Pullum 2002).

La saisie sécante (/dans l'immanence / dans l'intériorité d'un événement) permet aux énoncés en *BE + -ING* de représenter un préconstruit sans qu'il soit nécessaire d'imaginer de bornes construites ou franchies. L'état préconstruit peut ainsi servir de repère (ex. *when it's raining, I don't miss the sun*), mais également être repéré (ex. *when you drive too fast, you're driving to your death*). C'est cette représentation d'un préconstruit qui permet aux énoncés en *BE + -ING* de recevoir une interprétation modale (Delmas 1993), appréciative (*He's always complaining*) ou déontique (*I'm not answering questions ; Leo isn't going to be a dancer*).

On s'attachera ainsi à étudier :

- les diverses valeurs de *BE + -ING*, également à contraster avec les valeurs de la forme simple ;
- les caractéristiques sémantiques de l'aspect progressif et les implicatures qu'il comprend (*I was working* entails that I worked ; Huddleston & Pullum 2002 : 122) ;
- l'interprétation d'une suite d'événements sporadiques qui est générée lorsque certains procès, quoique continus, présentent des « trous » dans leur déroulement (ex. *I am reading Hamlet at the moment*) ;
- la cohérence, dans le domaine des ruptures temporelles, de l'annulation de l'implicature du « milieu de l'intervalle » avec le sens imperfectif du progressif ;
- la lecture perfective, avec le prétérit, favorisée par l'inclusion d'un adjectif ou complément de mesure.

On examinera également l'interaction entre l'aspect grammatical *BE + -ING* et les types de procès, ainsi que les effets de la **coercition du progressif** :

- *BE + -ING* peut se combiner avec des expressions statives, ce qui donne une interprétation dynamique (Huddleston & Pullum 2002 : 167) ; un adjectif exprimant une « condition transitoire » (Quirk *et al.* 1985 : 75) peut permettre d'employer un verbe statif avec un aspect progressif : *He is being naughty again* ;
- *BE + -ING* est compatible avec les procès intermédiaires entre verbes d'état et verbes dynamiques (ex. *James is living in Copenhagen*) et les *inactive actions* (ex. *wear, hold, stand* ; Croft 2012), mais les verbes statifs « forts » résistent. Si la notion de « *stance* » (Quirk *et al.* 1985 : 205) peut être mise en avant, certaines classes de verbes posent des problèmes d'emploi (Huddleston & Pullum 2002 : 169-172) : verbes de perception et sensation, de cognition et d'attitude, et de position, c'est-à-dire des verbes situés à la frontière entre états et occurrences ;
- le progressif peut transformer une situation ponctuelle en situation qui dure (*extendable achievement*) ou lui donner une interprétation dynamique (Huddleston & Pullum 2002 :

167 ; voir aussi la notion de « *multiple situation* »). Avec les états sériels, le trait [+durée] tend à être accompagné d'un sens implicite ou d'un sous-entendu affectif (reproche, etc.), notamment lorsqu'il y a un adverbe tel que *always* dans l'énoncé (ex. *This baby is always smiling*).

3.3. HAVE + -EN

Le participe passé est utilisé avec *have* pour présenter un point de vue rétrospectif ou construire un état résultant. Il n'y a de bilan-résultat que lorsque la télicité grammaticale (marquée par -EN) se superpose à une télicité sémantique relevant de l'aspectualité propre au procès, comme dans le cas des accomplissements et des achèvements (ex. *She's filled up the tank* ; *The lion has died*). On examinera les valeurs du *present perfect* au prisme des notions de *current relevance* et de *result state*.

On étudiera la distinction classique des **quatre emplois du parfait** (McCawley 1971) : emploi duratif (*continuative / universal*), emploi expérientiel ou existentiel (*experiential / existential*), emploi résultatif (*resultative perfect*), et parfait du passé immédiat (*perfect of recent past*). S'agit-il de quatre emplois distincts ou la valeur résultative (*non-continuative*) du parfait constitue-t-elle sa valeur par défaut ? Les points suivants pourront être pris en considération :

- la valeur résultative du parfait peut impliquer un aspect « perfectif » (Quirk *et al* 1985), et s'oppose à la valeur durative (*continuative*) impliquant une aspectualité imperfective ;
- lorsque la télicité grammaticale ne se superpose pas à une télicité sémantique, l'aspectualité propre au procès ne comporte pas de borne de droite : on a affaire à un bilan d'expérience (ex. *They've been to Australia* ; *They've worked a lot*) ;
- *have been Ving* : l'association HAVE + -EN et BE + -ING permet de représenter un bilan d'expérience, autrement dit un point de vue rétrospectif sur une activité (ex. *She's been running*). On s'interrogera également sur le lien entre « *present perfective progressive* » et itération (Quirk *et al* 1985 : 212) ;
- on étudiera également le *perfect* comme *tense* (ex. Reichenbach 1947, Huddleston & Pullum 2002) dans ses rapports avec d'autres *tenses*, notamment le prétérit. Seront matière à réflexion la comparaison entre le prétérit simple et le *present perfect*, « temps composé », les « *experiential perfects* » et les « *simple preterites* » (*Have you seen Jim? vs. Did you see Jim?*) (Huddleston & Pullum 2002 : 144).

Le parfait présente des caractéristiques propres aux trois formes qu'il peut prendre, et l'on examinera les points suivants, entre autres :

- avec le *present perfect*, la possibilité d'avoir des adjoints de temps présent (ex. *now, at present, already*) suggère une connexion claire et directe avec *now* ;
 - l'interaction entre le *present perfect* et des **adjoints de temps** plus ou moins passés (Klein 1992). Dans *Bill has left London*, le procès est passé et cependant il n'est pas possible, en anglais standard, d'introduire un adverbe temporel pour préciser ce moment révolu : **Yesterday Bill has left London*. En revanche, la combinaison avec des adjoints tels que *recently* ou *just* résulte en un parfait de passé immédiat ; elle est comparable à l'emploi d'expressions telles que *within the last few years* (voir McCoard 1978, Portner 2003) ;
 - la notion de « *indefinite past* » (Quirk *et al.* 1985 : 193) ;
 - les « *continuative perfects* » : **He has found his keys again ever since he came home* (Huddleston & Pullum 2002 : 142) ;
- la double antériorité avec prétérit + parfait marquée par le *past perfect*. On comparera, entre autres, l'emploi du *past perfect* et du prétérit dans les subordinées temporelles : aucune différence significative ne semble apparaître, sauf lorsque la situation a une longue

durée – l'absence du parfait avec une situation durative génère une signification différente ;

- l'absence d'ambiguïté avec l'**infinitif parfait** ; celui-ci n'est pas soumis aux restrictions qui s'appliquent au *present perfect*, car il n'entre pas en contraste avec le prétérit.

II. QUESTIONS PERIPHERIQUES (CONNAISSANCES QUI PEUVENT ETRE NECESSAIRES POUR TRAITER UN SUJET, MAIS QUI NE PEUVENT DONNER LIEU A UN SUJET DE LEÇON)

1. L'aspect \emptyset ou aspect non marqué (présent ou prétérit simple) : à étudier uniquement en comparaison avec *BE + -ING* ou *HAVE + -EN* (il sera ici étudié en tant que forme aspectuelle).
2. La complémentation des verbes aspectuels en *TO V* et *V-ING* » : *I started to run / running*.
3. La notion de durée avec des adverbes du type *always, briefly, indefinitely, permanently, temporarily* (Quirk *et al* 1985 : 540), et des adverbes de fréquence, tels que *often, once, twice*.
4. Le rôle des préfixes dans la construction des verbes : les verbes peuvent voir leur aspectualité modifiée par des préfixes (ex. *un-, de-, dis-, re-*) et recevoir une interprétation inversive ou réversive (ex. *undress, decentralise, disengage*), ou encore itérative (ex. *re-examine, reduplicate*).
5. L'aspect « prospectif », la futurité, les emplois du progressif pour lesquels la dimension aspectuelle progressive n'entre pas en jeu : l'avenir au progressif et *WILL + progressif*.

III. PHENOMENES EXCLUS DU PROGRAMME

1. Le passif considéré en tant qu'aspect.
2. L'aspect dans les prépositions.
3. Toutes les formes non standard ou dialectales (« double parfait » par exemple).
4. Le développement historique du système aspectuel (des connaissances en diachronie ne sont pas attendues mais pourront enrichir le commentaire).
5. Les adjectifs, notamment en *-ing* et en *-en* (ex. *interesting, living ; drunken, inebriated*), qui renvoient à des propriétés qui peuvent inclure des caractéristiques aspectuelles ; les dérivations opaques à partir des participes latins ou français : *luminescent ; arrogant ; persistent ; passionate*.
6. Le nom comme forme aspectuelle.
7. Les déterminants (ex. *every*).
8. Les référents – et donc les syntagmes nominaux – qui peuvent se représenter via une propriété (ex. le statut relatif de *her husband, the President of the US*) susceptible d'avoir un début (borne de gauche / « *terminus a quo* »), une fin (borne de droite / « *terminus ad quem* », Wilmet 1997).

Bibliographie indicative

I. Références minimales

- CORRE, Éric. *De l'aspect sémantique à la structure de l'événement. Les verbes anglais et russes*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2009.
- HUDDLESTON, Rodney & Geoffrey K. PULLUM. *The Cambridge Grammar of the English Language*. Cambridge: Cambridge University Press, 2002.
- QUIRK, Randolph, Sidney GREENBAUM, Geoffrey LEECH & Jan SVARTVIK. *A Comprehensive Grammar of the English Language*. London: Longman, 1985.

II. Références centrales

- ADAMCZEWSKI, Henri. « L'aspect en anglais, en français et dans les langues slaves », *Textes du CRELINGUA*, 1982 : 1-15.
- ADAMCZEWSKI, Henri. "BE + ING revisited". S. P. Corder & E. Roulet (eds.), *Linguistic Insights in Applied Linguistics*. Bruxelles / Paris: Didier, 1974.
- Adamczewski, Henri & Claude DELMAS. *Grammaire linguistique de l'anglais*. Paris : Armand Colin, 1982.
- ADAMCZEWSKI, Henri & Jean-Pierre GABILAN. *Les clés de la grammaire anglaise*. Paris : Armand Colin, 1993.
- BACH, Emon. "On Time, Tense and Aspect: An essay in English Metaphysics". P. Cole, (ed.), *Radical Pragmatics*. New York: Academic Press, 1981: 63-81.
- BEAVERS, John. "The structure of lexical meaning: why semantics really matters", *Language* 86, 2010: 821-64. DOI:10.1353/lan.2010.0040
- BERTINETTO, Pier Marco. "On a Frequent Misunderstanding in the Temporal-Aspectual Domain: The 'Perfective-Telic' Confusion". C. Cecchetto, G. Chierchia & M. T. Guasti (eds), *Semantic Interfaces*. Stanford, Calif.: CSLI Publications, 2001: 177-210.
- BONOMI, Andrea. "The Progressive and the Structure of Events", *Journal of Semantics* 14, 1997: 173-205.
- BOUSCAREN, Janine (dir.). *Types de procès et repères temporels*. Collection *Cahiers de Recherche en Linguistique anglaise*, Tome 6. Gap : Ophrys, 1993.
- BOUSCAREN, Janine, Françoise DEMAIZIÈRE & Olivier HERLIN. « La forme *had-en* ou le *past perfect* ». J. Bouscaren (dir.), *Cahiers de Recherche en Linguistique anglaise*, Tome 1. Gap : Ophrys, 1982 : 73-114.
- BOUSCAREN, Janine, Alain DESCHAMPS & Catherine MAZODIER. « Éléments pour une typologie des procès ». J. Bouscaren & A. Deschamps (dir.), *Types de procès et repères temporels*, Collection *Cahiers de Recherche en Linguistique anglaise*, Tome 6. Gap : Ophrys, 1993 : 7-34.
- BYBEE, Joan, Revere PERKINS & William PAGLIUCA. *The Evolution of Grammar – Tense, Aspect, and Modality in the Languages of the World*. Chicago: University of Chicago Press, 1994.
- CHUQUET, Jean. « *Perfect anglais* et opérations de validation : quelques repères ». L. Danon-Boileau & J.-L. Duchet (éds.), *Opérations énonciatives et interprétation de l'énoncé. Mélanges offerts à Janine Bouscaren*. Paris : Ophrys, 1993 : 27-45.
- COMRIE, Bernard. *Aspect, an Introduction to the Study of Verbal Aspect and Related Problems*. Cambridge: Cambridge University Press, 1976.
- CORRE, Éric. *Le Present Perfect*. Saint-Leu-d'Esserent : Éditions EMA, 2001.

- CORRE, Éric. « Quelques réflexions sur le *Present Perfect Puzzle* ». C. Delmas (éd.), *Complétude, cognition, construction linguistique*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, 2006 : 195-209.
- COTTE, Pierre. « Réflexions sur l'emploi des temps du passé en français et en anglais à la lumière de deux évolutions récentes du système verbal de l'anglais », *Contrastes* 14-15, 1987 : 89-161.
- COTTE, Pierre. « Le present perfect ». *L'explication grammaticale de textes anglais*. Paris : Presses Universitaires de France, 1996 : 93-105.
- COTTE, Pierre. *Grammaire linguistique*. Paris : Didier-Érudition, 1997.
- COTTE, Pierre. « À propos de *ing* et de *be* », *Cycnos* 17, « Journées Charles V sur les propositions relatives et l'aspect *be + ing* », 2000 : 159-172.
- CROFT, William. *Verbs: Aspect and Causal Structure*. Oxford: Oxford University Press, 2012.
- CULIOLI, Antoine. « Valeurs aspectuelles et opérations énonciatives : l'aoristique », *Pour une linguistique de l'énonciation. Formalisation et opérations de repérage*, Tome 2. Gap / Paris : Ophrys, [1978] 1999 : 127-144.
- CULIOLI, Antoine & Jean-Jacques FRANCKEL. « Structuration d'une notion et typologie lexicale. À propos de la distinction dense, discret, compact », *BULAG* 17, 1992 : 7-12.
- CURME, George O. *A Grammar of the English Language*, vol. III, *Syntax*. Boston / New York: D. C. Heath and Company, 1931.
- DAHL, Östen. "On the Definition of the Telic-Atelic Distinction". P. Tedeschi & A. Zaenen (eds), *Tense and Aspect – Syntax and Semantics*, Vol. 14. New York: Academic Press, 1981: 79-90.
- DAHL, Östen. *Tense and Aspect Systems*. Oxford: Blackwell, 1985.
- DANON-BOILEAU, Laurent. « *Telos*, aspect, actance, et plan d'énonciation ». Laurent Danon-Boileau & J.-L. Duchet (dir.), *Opérations énonciatives et interprétation de l'énoncé. Mélanges offerts à Janine Bouscaren*. Gap / Paris : Ophrys, 1993 : 47-60.
- DELMAS, Claude. « BE & -ING ou comment énoncer le recyclage de la relation "partie / tout" », *Cycnos* 17, « Journées Charles V sur les propositions relatives et l'aspect *be + ing* », 2000 : 173-187.
- DELMAS, Claude. « Interpréter *be + -ing* ». A. Ouattara (éd.), *Parcours énonciatifs et parcours interprétatifs, Théories et applications*. Paris : Ophrys, 2003.
- DEPRAETERE, Ilse. "On the Necessity of Distinguishing between (Un)boundedness and (A) telicity", *Linguistics and Philosophy* 18, 1995: 1-19.
- DESCLÈS, Jean-Pierre. « Les référentiels temporels pour le temps linguistique », *Modèles linguistiques*, Vol. 31, XVI, 2, 1995 : 9-36.
- DOWTY, David R. *Studies in the logic of verb aspect and time reference in English*. Austin: Department of Linguistics, University of Texas at Austin, 1972.
- DOWTY, David R. "Toward a Semantic Analysis of Verb Aspect and the English 'Imperfective' Progressive". P. Portner & B. H. Partee (eds), *Formal Semantics. The Essential readings*. Oxford: Blackwell Publishing, [1977] 2002: 261- 288.
- DOWTY, David R. "The Effects of Aspectual Class on the Temporal Structure of Discourse: Semantics or Pragmatics?", *Linguistics and Philosophy* 9, 1986: 37-61.
- FRYD, Marc. *La périphrase /HAVE + PP/ en anglais contemporain : opérations énonciatives et construction de l'aspect accompli*. Lille : Presses Universitaires du Septentrion, 1996. [Thèse de doctorat Paris 7, 1995].
- FRYD, Marc. « Éléments statistiques pour une analyse comparée du *perfect* et du *preterite* en anglais contemporain avec *ever* et *never* ». R. Pellen (éd.), *Textes, Langues et Informatique, Cahiers*. Poitiers : Université de Poitiers, 1996 : 77-91.
- FUCHS, Catherine (éd.). *Les typologies de procès*. Paris : Klincksieck, 1991.

- FUCHS, Catherine & Anne-Marie LÉONARD. *Vers une théorie des aspects – Les systèmes du français et de l’anglais*. Amsterdam : Mouton de Gruyter, [1979] 2013.
- FURMANIAK, Grégory. “The *be + -ing* Form: Progressive Aspect and Metonymy”, *Corela* 3-2 [En ligne], 2005.
- FURMANIAK, Grégory. « Present perfect et circonstants passés ». Publié en ligne sur : < <http://www.alaes.sup.fr> >, 2005.
- GIORGI, Alessandra & Fabio PIANESI. *Tense and Aspect*. Oxford: Oxford University Press, 1997.
- GIRARD, Geneviève. « Aspect, choix sémiqques, valeur de vérité », *Cahiers Chronos* 10, « Temps et aspect : de la grammaire au lexique », 2002 : 79-96.
- GIRARD, Geneviève. « *Be + V-ing*, rôle anaphorique ? », *Cycnos* 17, « Journées Charles V sur les propositions relatives et l’aspect *be + ing* », 2000 : 129-138.
- GROUSSIÉ, Marie-Line. « La forme *be + -ing*, expression de la prédication de l’état de participation de l’actant principal (ou secondaire) à une occurrence de procès », *Cycnos* 17, « Journées Charles V sur les propositions relatives et l’aspect *be + ing* », 2000 : 189-202.
- GUÉRON, Jacqueline. « On Tense and Aspect », *Lingua* 117, 2005: 368-391.
- HALLIDAY, M.A.K. & Christian M.I.M. MATTHIÉSEN. *Halliday’s Introduction to Functional Grammar*. 4th ed. revised. London / New York: Routledge, [1985] 2014.
- HATCHER, Anna. “The Use of the Progressive Form in English”, *Language* 27, 1951: 254-280.
- HAY, Jennifer, Christopher KENNEDY & Beth LEVIN. “Scalar Structure Underlies Telicity in ‘Degree Achievements’”. T. Mathews & D. Strolovitch (eds.), *SALT IX*. Ithaca: CLC Publications, 1999: 127-144.
- HIRTLE, William H. *The Simple and Progressive Forms. An Analytical Approach*. Québec: Presses de l’Université Laval, 1967.
- HITZEMAN, Janet. “A Reichenbachian Account of the Interaction of the Present Perfect with Temporal Adverbials”, *Proceedings of the North-East Linguistic Society 25th Annual Meeting: University of Edinburgh*, 1995: 239-253.
- HOPPER, Paul J. “Aspect Between Discourse and Grammar: An Introductory Essay for the Volume”. P. J. Hopper (ed.), *Tense-Aspect – Between Semantics and Pragmatics*, Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins Publishing Company: 3-18.
- INOUE, Kyoko. “An Analysis of the English Present Perfect”, *Linguistics* 17, 1979: 561-589.
- JACKENDOFF, Ray. *Semantic structures*. Cambridge, Mass.: The MIT Press, 1990.
- JOLY, André. « Esquisse d’une théorie de la forme progressive », *Les Langues Modernes* 3, 1964 : 36-58.
- JOLY, André. « De la forme progressive et du mentalisme en linguistique », *Les Langues Modernes* 3, 1965 : 71-82.
- JOLY, André & Dairine O’KELLY. *Grammaire systématique de l’anglais*. Paris : Nathan, 1990.
- KLEIN, Wolfgang. “The Present Perfect Puzzle”, *Language* 68:3, 1992: 525-552.
- KLEIN, Wolfgang. *Time and Language*. London / New York: Routledge, 1994.
- KRAVCHENKO, Alexander. “A Cognitive Account of Tense and Aspect: Resurrecting ‘Dead’ Metaphors”, *Anglophonia* 12, 2002 : 199-212.
- KRIFKA, Manfred. “The Origins of Telicity”. S. Rothstein (ed.), *Events and grammar*. Dordrecht: Kluwer Academic Publishers, 2001: 197-236.
- KRUISINGA, Etsko. *A Handbook of Present-Day English*. 5th edn. Gronigen: P. Noordhoff, [1921] 1931-1932.
- LANDMAN, Fred. “The Progressive”, *Natural Language Semantics* 1, 1992: 1-32.

- LANGACKER, Ronald W. "Remarks on English Aspect". P. J. Hopper (ed.), *Tense-Aspect – Between Semantics and Pragmatics*. Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins Publishing Company, 1982: 265-304.
- LANGACKER, Ronald W. *Cognitive Grammar. A Basic Introduction*. Oxford: Oxford University Press, 2008.
- LARREYA, Paul. « Sur la relation *BE / HAVE* ». *L'anaphore, domaine anglais, Travaux LXV*, C.I.E.R.E.C. Saint-Étienne : Université de Saint-Étienne, 1989 : 57-77.
- LARREYA, Paul, « *Be et have* auxiliaires et connecteurs prédicatifs », *Sigma* 12-13, 1989 : 105-152.
- LARREYA, Paul. « *BE + -ING* est-il un marqueur d'aspect ? », *Anglophonia / Sigma* 6, 1999 : 135-150. Disponible sur : < <http://journals.openedition.org/anglophonia/682> >.
- LARREYA, Paul & Claude RIVIÈRE. *Grammaire explicative de l'anglais*. 4^e éd. Paris : Pearson Longman, [1991] 2010.
- LEVIN, Beth. *English Verb Classes and Alternations. A Preliminary Investigation*. Chicago / London: The University of Chicago Press, 1993.
- LEVIN, Beth & Malka RAPPAPORT HOVAV. "Two Types of Derived Accomplishments", *The Proceedings of the First LFG Workshop*, Grenoble, France, 1996: 1-14.
- LEVIN, Beth & Malka RAPPAPORT HOVAV. *Argument Realization*. Cambridge: Cambridge University Press, 2005.
- McCAWLEY, James D. "Tense and Time Reference in English". C. J. Fillmore & T. Langendoen (eds.), *Studies in Linguistic Semantics*. New York: Holt, Rinehart & Winston, 1971: 97-113.
- McCOARD, Robert W. *The English Perfect: Tense-Choice and Pragmatic Inferences*. Amsterdam: North Holland Publishing Company, 1978.
- MARCHETTI, Giorgio. "Studies on Time: A Proposal on How to Get out of Circularity", *Cognitive Processing* 10(1), 2008: 7-40.
- MÉLIS, Gérard. « Ing / be+ing : nominalisation, aspect et typologie des procès ». A. Borrillo, C. Vetters & M. Vuillaume (éds.), *Regards sur l'aspect*. Amsterdam : Rodopi, 1998 : 157-175.
- MÉLIS, Gérard. « Be + ing : glissements interprétatifs et contraintes ». S. Vogeleer, A. Borrillo, M. Vuillaume & C. Vetters (éds.), *La modalité sous tous ses aspects, Cahiers Chronos 4*. Amsterdam : Rodopi, 1999 : 135-148.
- MÉLIS, Gérard. « Anaphorisation et aspect : le cas de *ING* en anglais ». V. Lagae, A. Carlier & C. Benninger (dir), *Temps et Aspects : de la grammaire au lexique, Cahiers Chronos 10*. Amsterdam / Atlanta : Rodopi, 2002 : 151-163.
- MOURELATOS, Alexander P. D. "Events, Processes, and States", *Linguistics and Philosophy* 2.3, 1978: 415-434.
- MULDER, René. *The Aspectual Nature of Syntactic Complementation*. Leiden: RUL, 1992.
- O'KELLY, Dairine. « L'aspect en question(s) ? Relecture de *Temps et verbe* de Guillaume », *Cahiers de praxématique* 29, 1997 : 33-58.
- O'KELLY, Dairine. « La forme "progressive" : un point de vue guillaumien », *Cycnos* 17, « Journées Charles V sur les propositions relatives et l'aspect *be + ing* », 2000 : 105-128.
- OSBORNE, John. « Les emplois 'temporels' du *present perfect* », *Anglophonia / Sigma* 2, 1997 : 85-106.
- PARTEE, Barbara. "Some Remarks on Linguistic Uses of the Notion of 'Events'". C. Tenny & J. Pustejovsky (eds), *Events as Grammatical Objects, The Converging Perspectives of Lexical Semantics and Syntax*. Stanford, Calif.: CSLI Publications, 2000: 483-496.
- PIANESI, Fabio & Achille C. VARZI. "Events and Event Talk: an Introduction". J. Higginbotham, F. Pianesi & A. C. Varzi (eds), *Speaking of Events*. New York / Oxford: Oxford University Press, 2000: 3-48.

- PORTNER, Paul. "The (Temporal) Semantics and (Modal) Pragmatics of the Perfect", *Linguistics and Philosophy* 26, 2003: 459-510.
- POUTSMA, Hendrik. *A Grammar of Late Modern English*. Groningen: P. Noordhoff, 1914-1929.
- PUSTEJOVSKY, James. "The Syntax of Event Structure", *Cognition* 41, 1991: 47-81.
- RAMCHAND, Gillian C. "Deconstructing the Lexicon". M. Butt & W. Geuder (eds), *The Projection of Arguments*. Stanford, CA: CSLI Publications, 1998: 65-95.
- RAPPAPORT HOVAV, Malka & Beth LEVIN. "Building Verb Meanings". M. Butt & W. Geuder (eds), *The Projection of Arguments*. Stanford, Calif.: CSLI Publications, 1998: 97-133.
- RAPPAPORT HOVAV, Malka. "Lexicalized meaning and the internal structure of events". S. Rothstein (ed.), *Theoretical and Crosslinguistic Approaches to the Semantics of Aspect*. Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins, 2008: 13-42.
- RASTALL, Paul. "Observations on the Present Perfect in English", *World Englishes* 18:1, [1998] 1999: 79-83.
- RÉCANATI, Catherine & François RÉCANATI. « La classification de Vendler revue et corrigée ». S. Voegleer, A. Borrillo, M. Vuillaume & C. Vettters (éds.), *La modalité sous tous ses aspects, Cahiers Chronos* 4. Amsterdam : Rodopi, 1999 : 167-184.
- REICHENBACH, Hans. *Elements of Symbolic Logic*. New York: MacMillan, 1947.
- RITTER, Elizabeth & Sara Thomas ROSEN. "Delimiting Events in Syntax". M. Butt & W. Geuder (eds), *The Projection of Arguments*. Stanford, Calif. : CSLI Publications, 1998: 135-164.
- RIVIÈRE, Claude. « Parfait anglais et types de procès », *Travaux de linguistique énonciative, Cahiers Charles V*, n° 13, 1991 : 129-148.
- RIVIÈRE, Claude. « Illusions de la durée ». J. Bouscaren & A. Deschamps (dir.), *Types de procès et repères temporels*, Collection *Cahiers de Recherche en Linguistique anglaise*, Tome 6. Gap : Ophrys, 1993 : 111-137.
- RIVIÈRE, Claude. « Transitivity et types de procès », *La transitivity, Cahiers Charles V*, n° 23, 1997 : 63-86.
- ROUSSEL, Emmanuelle. « *She had been healthy and beautiful when he married her* », *Anglophonia* 6, 1999 : 235-258.
- SMITH, Carlota. *The Parameter of Aspect*. The Netherlands: Kluwer Academic Publishers, 1991.
- SMOLLETT, Rebecca. "Quantized Direct Objects don't Delimit after all". H. Verkuyl, H. de Swart & A. van Hout (eds), *Perspectives on Aspect*. Dordrecht: Springer, 2005: 41-59.
- SOUESME, Jean-Claude. « Un autre regard sur le *present perfect* », *SIGMA* 14, 1990 : 157-191.
- SOUESME, Jean-Claude. « *Be + -ing* et le passage de frontière du domaine notionnel », *Modèles linguistiques*, Vol. 33, Tome XVII, 1996 : 133-148.
- SOUESME, Jean-Claude. « L'emploi conjoint de *have -en* et *be + -ing* dans des énoncés négatifs », *Cycnos*, numéro spécial, 1998 : 185-196.
- SOUESME, Jean-Claude. « Le *perfect* en *be + ing* et la construction d'une contiguïté », *Cycnos* 17, 2000 : 139-158.
- de SWART, Henriëtte. "Aspect Shift and Coercion", *Natural Language and Linguistic Theory* 16, 1998: 347-385.
- de SWART, Henriëtte. "*Tense, aspect and coercion in a cross-linguistic perspective*", *Proceedings of the Berkeley Formal Grammar conference*, Berkeley: CSLI Publications, 2000.
- TENNY, Carol. *Aspectual roles and the syntax-semantics interface*. Dordrecht / Boston: Kluwer Academic Publishers, 1994.

- TOBIN, Yishai. *Aspect in the English Verb*. London: Longman, 1993.
- TREVISE, Anne. « Prétérit simple et construction de la télicité », *Sigma* 17-18, 1996 : 9-36.
- TREVISE, Anne. « Quelques jeux du *present perfect* avec les déterminations spatio-temporelles quantitatives et les spécifications qualitatives ». L. Gournay & J-M. Merle (dir.), *Contrastes*. Gap / Paris : Ophrys, 2004 : 235-246.
- VAN VALIN, Robert D. Jr. & Randy J. LAPOLLA. *Syntax: Structure, Meaning, Function*. Cambridge: Cambridge University Press, 1997.
- VENDLER, Zeno. “Verbs and Times”, *Linguistics in Philosophy*. Ithaca / London: Cornell University Press, [1957] 1967: 97-121.
- VERKUYL, Henk. “Aspectual Classes and Aspectual Composition”, *Linguistics and Philosophy* 12, 1989: 39-94.
- VERKUYL, Henk. “Events as Dividuals: Aspectual Composition and Event Semantics”. J. Higginbotham, F. Pianesi & A.C. Varzi, *Speaking of Events*. New York / Oxford: Oxford University Press, 2000: 169-206.
- VERKUYL, Henk. “Aspectual composition: surveying the ingredients”. H. Verkuyl, H. de Swart & A. van Hout (eds), *Perspectives on Aspect*. Dordrecht: Springer, 2005: 19-39.
- VLACH, Frank. “The Semantics of the Progressive”, *Syntax and semantics, Tense and aspect* 14, 1981: 271-291.
- de WIT, Astrid & BRISARD, Frank. “A Cognitive Grammar Account of the Semantics of the English Present Progressive”, *Journal of Linguistics* 50(1), 2014: 49-90.
- de WIT, Astrid. *The Present Perfective Paradox Across Languages*. Oxford: Oxford University Press, 2017.
- YAGUELLO, Marina. “An Aspectual Constraint on the Dative Alternation in English”. M.-L. Groussier (dir.), « La transitivité », *Cahiers Charles V*, n° 23, 1997 : 87-104.
- ZAENEN, Annie (ed.). *Tense and Aspect – Syntax and Semantics*, Vol. 14. New York: Academic Press, 1981: 79-90.
- ZANDVOORT, Reinard W. *A Handbook of English Grammar*. 2nd edn. London: Longmans, [1957] 1962.
- ZUCCHI, Sandro. “Aspect shift”. S. Rothstein (ed.), *Events and grammar*. Dordrecht: Kluwer Academic Publishers, 2001 : 349-370.

III. Autres références utiles

- BEDESTROFFER, Magali & Isabelle GAUDY-CAMPBELL. « *Got* au sein de *have got* et *have got to* : de la trace énonciative au marqueur de rééquilibrage prédicatif », *Anglophonia* 12, 2002 : 135-156.
- BORER, Hagit. *Structuring Sense*. Vol. 1. *In Name Only*. Oxford: Oxford University Press, 2005.
- BOUSCAREN, Janine, Jean CHUQUET & Bénédicte FILHOL-DUCHET. « *Have* opérateur de localisation ». J. Bouscaren (dir.), *Cahiers de recherche en grammaire anglaise*, Tome 1. Gap / Paris : Ophrys, 1982 : 53-72.
- CHESNEL, Noëlle. « Parfait, prétérit et transitivité ». M.-L. Groussier (dir.), « La transitivité », *Cahiers Charles V*, n° 23, 1997 : 125-138.
- CHUQUET, Hélène. « Construction d'événements et types de procès dans le récit au présent en français et en anglais ». J. Guillemin-Flescher (éd.), *Linguistique contrastive et traduction*, Tome 3. Gap / Paris : Ophrys, 1994 : 1-56.
- COHEN, David. *L'aspect verbal*. Paris : Presses Universitaires de France, 1989.

- COTTE, Pierre. « *HAVE* n'est pas un verbe d'action : l'hypothèse de la réélaboration ». A. Rousseau (éd.), *La Transitivité*. Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, 1998 : 415-439.
- DAVIDSON, Donald. "The Logical Form of Action Sentences" [1967]; "The Individuation of Events" [1969]; "Events as Particulars" [1970]; "Eternal vs. Ephemeral Events" (1971). *Essays on Actions and Events*. Oxford: Clarendon Press, 2001.
- DELMAS, Claude. « Le réinvestissement modal de certaines formes verbales ». L. Danon-Boileau & J.-L. Duchet (dir.), *Opérations énonciatives et interprétation de l'énoncé. Mélanges offerts à Janine Bouscaren*. Gap / Paris : Ophrys, 1993 : 115-134.
- DELÉCHELLE, Gérard. « Antériorité, simultanéité, concomitance et causalité en anglais ». *Analyse métaopérative de l'anglais, Trema 8, Linguistique*. Paris : Paris 3 Sorbonne nouvelle, 1983 : 31-48.
- GIANCARLI, Pierre-Don. « Auxiliaires *esse / être / be* et *avè / avoir / have* + participe passé en corse, français, anglais : parfait, passif, pronominal ». L. Gournay & J.-M. Merle (dir.), *Contrastes*. Gap / Paris : Ophrys, 2004 : 75-86.
- GOSSELIN, Laurent. « L'aspect de phase en français : le rôle des périphrases verbales ». *French Language Studies 21*, 2011: 149-171.
- GREVISSE, Maurice & André GOOSSE. *Le bon usage. Grammaire française*. Paris : Duculot, [1936] 1993.
- GUILLEMIN-FLESCHER, Jacqueline. « Verbes atéliques et constructions d'occurrences ». A. Deschamps & J. Guillemin-Flescher (dir.), *Les Opérations de détermination – Quantification / Qualification*, collection HDL. Gap / Paris : Ophrys, 1999.
- JOLY, André. « De quelques constantes dans la représentation cognitive et linguistique du temps », *Modèles linguistiques*, Vol. 31, XVI, 1, 1995 : 27-52.
- KENNY, Anthony. *Action, Emotion and Will*. London: Routledge & K. Paul; New York: Humanities Press, 1963.
- LAPAIRE, Jean-Rémi. « Le temps et sa représentation chez les grammairiens anglophones de Sweet à Langacker », *Modèles linguistiques*, Vol. 31, XVI, 1, 1995 : 53-72.
- MERLE, Jean-Marie. *Prépositions et aspectualité, Faits de Langues 44*. Berne : Peter Lang, 2014.
- POTTIER, Bernard. « Le temps du monde, le temps de l'énonciateur et le temps de l'événement », *Modèles linguistiques*, Vol. 31, XVI, 1, 1995 : 9-26.
- RAPPAPORT HOVAV, Malka. "Lexicalized meaning and the internal structure of events". S. Rothstein (ed.), *Theoretical and Crosslinguistic Approaches to the Semantics of Aspect*. Amsterdam / Philadelphia: John Benjamins, 2008: 13-42.
- RAPPAPORT HOVAV, Malka & Beth LEVIN. "Deconstructing Thematic Hierarchies". A. Zaenen, J. Simpson, T. H. King, J. Grimshaw, J. Maling & C. Manning (eds.), *Architectures, Rules, and Preferences: Variations on Themes by Joan W. Bresnan*. Stanford, Calif.: CSLI Publications, 2007: 385-402.
- RIVIÈRE, Claude. « Repérage temporel et mesure des intervalles en anglais et en français ». L. Gournay & J.-M. Merle (dir.), *Contrastes*. Gap / Paris : Ophrys, 2004 : 263-274.
- ROTGÉ, Wilfrid & LAPAIRE, Jean-Rémi. *Réussir le commentaire grammatical de textes*. Paris : Ellipses, 2004.
- WILMET, Marc. *Grammaire critique du français*. Paris / Louvain-la-Neuve : Hachette – Duculot, 1997.
- WYLD, Henry. « *Since* et les types de procès ». J. Bouscaren & A. Deschamps (dir.), *Types de procès et repères temporels*, Collection *Cahiers de Recherche en Linguistique anglaise*, Tome 6. Gap : Ophrys, 1993 : 37-84.